

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

MARDI 1^{er} OCTOBRE 1918

Du ciel tombent dans nos rues et dans nos campagnes des imprimés en langue allemande accompagnés de reproductions photographiques, de caricatures ou de cartes du front de combat. Cela fait partie d'une propagande que les Alliés ont inaugurée récemment, propagande extrêmement amusante (pour nous) et sans doute aussi très efficace, puisque c'est à son sujet que le généralissime von Hindenburg a cru devoir sortir, ces jours derniers, une proclamation angoissée (**Note**) suppliant l'armée et le peuple allemand de ne pas se laisser empoisonner par les écrits de l'ennemi.

Un de ces imprimés tombe ce matin dans mon jardin, tel un grand flocon de neige arrivant des profondeurs sidérales. Il suffit d'y jeter un coup d'oeil pour se rendre compte du poison que, véritablement, il doit distiller dans l'âme d'un soldat fatigué et découragé du Kaiser. Sur une face de cette feuille, un cliché montre des soldats américains débarquant dans un port français ; et la photographie est prise de telle manière qu'il semble qu'ils soient là des milliers, des milliers et des milliers, une marée d'hommes.

Au revers on lit :

« *L'Allemagne n'a pas à se préoccuper de ce que l'Amérique entre dans la guerre* » (**Gazette de Cologne**).

« *Les Américains ne sauraient pas atteindre l'Europe.* »

(von Hergt, ministre des finances de Prusse).

« *Du point de vue militaire, l'entrée des Etats-Unis dans la guerre représente zéro. Même à supposer qu'on lèverait là-bas cent mille hommes, comment pourrait-on les transporter en Europe ?* »

(Amiral von Capelle, secrétaire d'Etat de la marine allemande.)

« *Or, que se passe-t-il ? Chaque jour, 10.000 Américains débarquent en France, chaque mois 300.000 ; en un an 3.650.000. Voilà comment l'Allemagne est trompée !* »

Ailleurs, tombent des cartes représentant l'avance réalisée par les troupes de l'Entente depuis un mois, montrant l'état du port de Zeebrugge après les destructions et obstructions que les Anglais y opérèrent lors de leur audacieuse descente il y a quelques mois. Ailleurs encore, ce sont des dessins satiriques, comme, par exemple, celui-ci dont on a relevé des milliers d'exemplaires entre Malines et Saint-Nicolas : le Kaiser est représenté en chef de réquisition en Belgique ; son casque est une marmite en cuivre ; les boutons de sa tunique sont des boutons de

cuivre de nos poêles, et des robinets ; sur le dos, il porte un matelas.

Ces imprimés qui tombent partout, chaque jour, dans toute l'étendue du pays et peut-être même en Allemagne sont traqués avec rage par les officiers, mais les soldats s'en emparent volontiers pour les mettre en poche et beaucoup s'en amusent : la confiance dans l'invincibilité des armées impériales est morte.

Les papiers nous arrivent par le moyen de petits ballonnets blancs que l'on voit parfois très haut dans l'atmosphère, chassés par le vent ; une fine corde passe dans l'angle de ces feuilles volantes et en retient des milliers d'exemplaires ; à cette corde est fixée une mèche d'amadou qui est allumée au moment du départ et qui se consume lentement ; lorsqu'une ou deux heures plus tard, la combustion atteint le noeud de la ficelle, celle-ci s'ouvre et le paquet s'éparpille dans les airs, Il y a aussi des imprimés qui tombent enfermés dans un étui en aluminium.

En certains endroits ont atterri ces jours-ci des ballonnets en baudruche ayant la forme de soldats français. On en a ramassé un avant-hier dans une rue de Grammont. Il portait sur la poitrine cette inscription « *Aujourd'hui je suis seul, mais dans deux mois nous serons 200.000* ». Près de Mons on a recueilli dans les mêmes conditions un soldat belge ; l'inscription dont il était revêtu disait : « *Je suis le premier, les autres suivent.* »

Et c'est vrai ! La délivrance est proche, plus personne n'en doute.

Notes de Bernard GOORDEN.

La *proclamation anglois* du généralissime **von Hindenburg** (du 2 septembre 1918 ? ...) est reproduite notamment dans le volume 34 (15 août au 18 septembre 1918) des ***Avis, proclamations & nouvelles de guerre allemands publiés en Belgique pendant l'occupation***, également sous-titrés ***Un souvenir historique*** (1914-1918 ; Ixelles-Bruxelles ; éditions Brian Hill) aux pages 46-50 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19180904%20AVIS%20ALLEMANDS%20%20BELGIQUE%20BRIAN%20HILL%2034%20pp46-50.pdf>

Pour le « *théâtre de la guerre à l'Ouest* », vous pouvez vous référer à la carte des « *étapes de la victoire* » (du 1^{er} juillet au 11 novembre 1918) qui était placée dans le cabinet de travail du maréchal Foch :

<https://www.idesetautres.be/upload/CARTE%20MARCHEL%20FOCH%20ETAPES%20VICTOIRE%2001071918-11111918.pdf>

Vous trouverez nombre de *dessins satiriques*, notamment du Kaiser Guillaume II, e. a. dans ***La Grande Guerre*** (version française de "***De Groote Oorlog*** ; Anvers / Borgerhout), Lode Opdebeek éditeur ; 1919-1920 ; 120 fascicules de 16 pages, 1911 pages) d'Abraham **HANS** (1882-1939) et G.

Raal (Lode Opdebeek, 1869-1930). (**N.B.** : les nombreuses illustrations – en moyenne, une par page – sont souvent décalées et ne correspondent pas toujours au contenu de la page). Voir la ***synthèse*** d'accès via :

<https://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20GRANDE%20GUERRE%20TABLE%20MATIERES%20FASCICULES%201-120%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>